



# AWQAF

Refereed Biannual Journal Specialized in Waqf and Charitable activities

## Chief Editor

Dr. Fuad Abdallah Al- Omar

## Managing Editor

Dr. Ghanim Abdallah Al-Shaheen

## Advisory Editor

Dr. Abdallah Tarak

## Editorial Board

Dr. Issa Z. Shaqra  
Khaled M. Al Busharah  
Manal Mohammed Al-Mansour  
Mbarek A. Al- Dhirwa  
Saad Hofan Al-Hajry

## Advisory Board

(alphabetically)  
Dr. Abdelaziz Al- Touijri  
Dr. Mhammad Abdelgafar Al- Cherif  
Dr. Jamal Eddine Atiya  
Dr. Manzoor Alam

## Administrative Secretary

Mishal Abdelaziz Al-Baker

*Awqaf* is based on a conviction that waqf -as a concept and an experience- has a great developmental potential which entitles it to contribute effectively to the Muslim communities and cope with the challenges which confront the *Umma*. Waqf also reflects the history of Islamic world through its rich experience which embraces the various types of life and helps finding solutions for emerging problems. During the decline of the *Umma*, Waqf maintained a major part of the heritage of the Islamic civilization and caused it to continue and pass from one generation to another. Nowadays, the Islamic world is witnessing a governmental and popular orientation towards mobilizing its materialistic capacity and investing its genuine cultural components in a spirit of innovative thinking leading to comprehensive developmental models conducive to the values of justice and right.

Based on this conviction, *Awqaf* comes up with a keen interest to give waqf the actual prestige in terms of thinking at the Arab and Islamic levels. It centers on waqf as a specialty and attracts waqf interested people from all domains and adopts a scientific approach in dealing with waqf and relating it to comprehensive community development. Waqf is originally known to be a voluntary activity which requires *Awqaf* journal to approach the social domains directly related to community life, along with other relevant social and economic behaviors. This might bring about a controversy resulting from the society-state interaction and a balanced participation aiming to reach a decision touching the future of the community life and the role of NGO's.

**Objectives of *Awqaf*:**

1. Reviving the culture of waqf through familiarizing the reader with its history, developmental role, jurisprudence, and achievements which Islamic civilization had witnessed up to date.
2. Intensifying the discussions on the actual potential of waqf in modern societies through emphasis on its modern instruments.
3. Investing the current waqf projects and transforming them into an intellectual product in order to be exposed to specialists. This is hopefully expected to induce dynamism among researches and establish a link between theory and practice.
4. Promoting reliance on the repertoire of Islamic civilization in terms of civil potential resulting from a deep and inherent tendency towards charitable deeds at the individual's and nation's levels.
5. Strengthening ties between the waqf on the one hand, and voluntary work and NGO's on the other.
6. Linking waqf to the areas of other social activities within an integrated framework to create a well-balanced society.
7. Enriching the Arab library with articles and books on this newly approached topic, i.e. waqf and charitable activities.

## Contents - Sommaire

# Contents - Sommaire

\* Les rôles du waqf dans le système économique islamique

Dr. Omar ELKITTANI 5

\* Socio-economic role of awqaf in the advancement of Muslim.

Dr. Ashfaque ALI 21

### ***Publication Regulations***

*AWQAF* journal publishes original Waqf-related researches in Arabic, English and French. It also accepts summaries of approved M.A's and Ph.D's, reports on conferences, symposia, and seminars dealing with the field of Waqf.

Contributions are accepted in Arabic, English or French provided they abide by the following regulations:

- 1- They should not be published before, or meant to be published anywhere else.
- 2- They should abide by the scientific conventions related to the attestation of references, along with the academic processing.
- 3- The paper should be written in good handwriting on A4 papers, preferably accompanied by a disk (word software)
- 4- Papers must be 4000-10000 words in length.
- 5- All submissions must include an abstract of about 150 words.
- 6- Material meant for publication should undergo a confidential refereeing.
- 7- Coverage of seminars and conferences is acceptable.
- 8- Material once sent for publication, whether published or not, is unreturnable.
- 9- *AWQAF* is entitled to re-publish any material separately.
- 10- All responsibility for the opinions expressed and the accuracy of facts rests solely with the author(s).
- 10- All submissions should be sent to:

**AWQAF, Editor in Chief, P.O. Box 482 Safat, 13005 Kuwait,  
Tel: 965-253-2646 – Fax: 965-254-2526.**

E-mail: [awqaf\\_journal@awqaf.org](mailto:awqaf_journal@awqaf.org)

**OPINIONS EXPRESSED IN *AWQAF* ARE THOSE OF THE  
AUTHORS AND DO NOT NECESSARILY REFLECT THE VIEWS  
OF THE JOURNAL OR PUBLISHER.**

## LES RÔLES DU WAQF DANS LE SYSTEME ECONOMIQUE ISLAMIQUE

*Omar EL-KITTANI*

L'histoire sociale musulmane avait montré des idées fortes : le *waqf* en était parmi les plus importantes. A travers une multitude d'exemples l'auteur retrace l'histoire de la contribution du *waqf* au fonctionnement du système économique des pays musulmans, pour conclure à la nécessité de faire appel aujourd'hui aux multiples services de cette institution.

### **Introduction**

L'influence économique de l'islam n'a jamais été égalée par aucune autre religion. L'histoire économique encore relativement absente de l'écriture historique du monde musulman révèle petit à petit, en plus de la force morale du système islamique, les secrets de sa force matérielle.

Les chercheurs se sont souvent posés les questions suivantes : d'où le monde musulman a puisé ses moyens matériels pour financer rapidement son extension géographique, son progrès scientifique et intellectuel, comment il a pu préserver l'existence de ses minorités dans le monde entier ? Comment il a pu préserver à travers son histoire sous des règnes souvent autoritaires, voire despotes, une opposition parentante des oulémas et des autres savants. Comment ce système a pu malgré des signes de féodalité, échapper à un mode de production féodal ?

L'étude du Waqf, au delà de son caractère sucent, va peut être nous permettre de dévoiler quelques-uns de ces mystères.

## Légitimité et caractéristiques du bien Waqf

### a- définition

Le *waqf* est défini traditionnellement comme une aliénation d'un bien foncier destiné à être lieu de prière, ou dont l'utilité est attribuée exclusivement à entretenir les lieux de prière. Ce fut le cas pour la Kabaa construite par le prophète Ibrahim (PPSL) en tant que havre de paix et de prière, et de la mosquée Qabaa Edifiée par le prophète Mohammad (PPSL) en Médine.

Le terme *waqf* ou Habs signifie dans le fiqh islamique l'inaliénabilité du droit de propriété qui ne peut plus passer par une tierce personne. Dans son sens général le *waqf* signifie aussi une aliénabilité de la propriété du bien et une aliénation de l'usufruit de ce bien au profit d'une bienfaisance.

S'il y a une unanimité sur la propriété de l'usufruit par le destinataire, il existe trois interprétations au niveau du statut définitif de la propriété du *waqf* :

- Une tendance qui aliène la propriété à Dieu, et l'usufruit au bénéficiaire (compagnons de *Abou Hanifa* : *Abou Youssef* et *Mohammed Ben Al Hassan* et certains courants *chafrites*)
- Une tendance qui aliène la propriété et l'usufruit au bénéficiaire (certains courants *chafrite* et *hanbalites*)
- Une tendance qui aliène la propriété au donateur, et l'usufruit au bénéficiaire (le courant *malékite* et certains courants *hanafites*)

L'intérêt de ces distinctions réside dans la différenciation juridique entre le *waqf* et la donation. Ainsi, la donation suppose que la charge d'entretien du bien soit assurée par le bénéficiaire, alors que le *waqf* maintient en principe cette charge sur le donateur.

### b- légitimité :

Les *fouqaha* sont pratiquement unanimes sur la légitimité du *waqf*. Celle-ci est justifiée par les textes coraniques<sup>1</sup> :

« Vous n'aurez jamais la charité à moins de faire largesse sur ce que vous chérissez » (*Sourate Al-Imram*: 92)

---

<sup>1</sup>Le Saint Coran, Traduction de Hamidullah, Editions *Tawhid*, France, 2001.

« Mais il vaut mieux pour vous de faire remise, si vous le savez » (La Vache : 280)

Et les *hadiths* du prophète (PPSL) tels : A la mort du fils d'Adam s'arrête la rétribution de son travail sauf dans trois cas : une aumône courante, ou une science qui profite à autrui, ou un bon fils qui prie pour lui »<sup>2</sup>

***c-les objectifs du waqf :***

- *Un objectif moral* celui de se rapprocher de Dieu par un acte de *Sadaqa* (aumône), particulièrement lorsque cet acte contribue à l'édification d'une mosquée, ce lieu de lumière au niveau de l'éducation des âmes et des esprits.
- *Un objectif social* à travers l'aide des catégories pauvres et nécessiteuses, des malades, des handicapés, des vieillards, de manière à confirmer le principe de *takfoul* (solidarité), qui est le soubassement social en Islam.
- *Un objectif culturel*, celui de pouvoir par l'édification des écoles *waqf* agréer dans la formation du musulman, la science et la conscience. Le prolongement naturel des lieux de cultures a été tout naturellement les écoles coraniques d'abord, ensuite multidisciplinaires, pour devenir enfin spécialisées dans les différentes sciences.
- Un objectif économique de redistribution des revenus d'une manière statique et d'investissement social d'une manière dynamique. Une forme d'éducation en matière de comportement économique du musulman doit apparaître d'une part, et d'autre part une intégration de l'économie islamique doit pouvoir se réaliser d'autre part lorsque l'argent du *waqf* peut être gérée par des banques islamiques, et d'autre part peut servir à créer des banques islamiques, comme ce fut le cas de la Banque Faical Al Islami en Egypte par les awqafs de l'Egypte, et de la Banque Attadhamoun Al Islami Fi Soudan, et la société islamique du Luxembourg par les awqafs des Emirats Arabes Unis.

---

<sup>2</sup>Cité par *Chaoukani* dans *Neil Al Awtar*, cité par le collectif -sauf *Al Boukahri* et *Ibn Maja*- Tome 6 p.127, cité par *Hassan Abdel Amin*, in, *Le Waqf dans le Fiqh Musulman*, ouvrage collectif, p. 109.

## **Caractéristiques**

### **a- typologie générale**

On peut distinguer le *Waqf* selon sa nature ou selon sa finalité. La distinction par la nature : le *waqf* foncier (*waqf aqar*), ou capital fixe, et le *waqf* liquide (*waqf el-manqoul*) ou capital circulant, et celui des actions fréquemment utilisées en Egypte ; La distinction selon la finalité nous donne le *waqf* de bienfaisance (*waqf Khairi*), et le *waqf* de descendance (*waqf ahli*). Ce dernier cherche le plus souvent à protéger la descendance du bienfaiteur ou des membres de sa famille dans le besoin.

### **b-typologie administrative du waqf**

On peut subdiviser le *waqf* en quatre catégories :

- 1- Les *waqf* délimitées (*al-awqaf madhbouta*) : se sont les *awqaf* qui ont été voués à une œuvre de charité, sans que le bienfaiteur ne précise quel en serait le responsable après sa mort. Ces biens sont généralement pris en charge par le ministère des awqafs.
- 2- Les *waqf* rattachés (*al-awqaf al mouhaqa*) : se sont les cas où une partie des revenus d'un bien seront *waqf* au profit d'une utilité sociale. Ces biens sont désormais gérés par le ministère du *waqf* aussi.
- 3- Les *waqf* familiaux ou de filiation : ces *waqf* sont gérés par les *Noudhar* désignés par les bienfaiteurs, sous le contrôle des juges des tribunaux islamiques. Ces juges ont un pouvoir discrétionnaire en cas d'arbitrage d'un litige entre responsables et bénéficiaires d'un *waqf*.
- 4- Les *waqf* exceptionnels tels ceux destinés à certaines familles descendantes du prophète. Ces *waqf* sont souvent gérés par le *Naquib* de la famille sans intervention de l'institution officielle du *waqf*.

### **c-les conditions du waqf**

Les conditions préalables :

- une richesse propriété du légataire
- Un document officiel précisant le nom du légataire, le bien légué, la destination du don-elle est enregistrée généralement à la conservation foncière.

- Que le *waqf* soit destiné à une œuvre de bienfaisance générale ou spécifique (un proche parent dans le besoin par exemple)

Par ailleurs, il existe d'autres conditions exigées par le bienfaiteur sont classées par les juristes en trois catégories :

- Des conditions qui ne seront pas en contradiction avec les principes de la Sharia. Dans ce cas le législateur doit respecter ces exigences à la lettre.
- Des conditions qui touchent une jurisprudence différente selon les rites, telle la mention par le bienfaiteur de la possibilité pour lui ou pour les ayants droit de vendre le bien *waqf* s'il le juge nécessaire. Seules les *malékites* autorisent ces conditions ainsi que certains *hanbalites*, partant du principe de l'inaliénabilité du bien *waqf*.
- Enfin des conditions non admises, même si elles ne remettent pas en cause l'acte du *waqf*, telle celle de stipuler que les fonds du *waqf* ne financent pas l'entretien de celui-ci. Ces conditions seront alors annulées, avec maintien du *waqf*.

#### ***d-le droit de délégation***

Le responsable de l'institution du *waqf*, que ce soit le propriétaire ou celui qui a été délégué par lui ou par une autorité juridique, a le droit de déléguer à son tour à autrui ce droit dans la limite du droit qui lui sont accordés et de les révoquer ; Comme il peut lui-même être révoqué par le propriétaire (le donataire) ? Il peut aussi perdre ce droit en cas d'incapacité physique ou morale.

#### ***e-le droit de concession***

Le responsable du *waqf* peut aussi accorder un droit de concession de la gestion du bien *waqf*. Ce droit permet une autonomie de gestion du bien *waqf*, soit une liberté d'action plus large que la délégation. La gestion du bien *waqf* peut être rémunérée sur le revenu du bien lui-même.

#### **les grandes leçons de l'histoire du *waqf* :**

Le *waqf* a toujours été la source principale de la construction des mosquées dans le monde islamique. Mais très rapidement cette pratique s'élargit à d'autres utilités publiques économiques, sociales, culturelles ou stratégiques, pour brasser ainsi un large éventail d'activités en matière d'enseignement, de formation, de santé

publique, de prévention sociale, de protection de la famille et de la descendance. Nombreux sont les hôpitaux, les dispensaires et œuvres sociales qui ont bénéficié de ces transferts ainsi que les édifices militaires. L'importance des biens fonciers destinés au *waqf* et la diversité des domaines concernés. S'il a justifié la création d'un ministère de *waqf* dans la plus part des pays musulmans, a couvert traditionnellement les fonctions de plusieurs ministères comme celui de l'enseignement, de la culture, celui des affaires sociales, celui de l'économie, pour toucher même celui de la défense.

La mosquée qui est initialement un bien *waqf* a été à l'origine de l'apparition d'un système scolaire. Au début les écoles étaient des annexes aux mosquées, mais ensuite se sont les mosquées qui sont devenues des annexes aux écoles.

Les fonctionnaires pouvaient aussi profiter de l'enseignement dispensé dans les écoles *waqf*, même s'ils n'étaient pas pauvres. Certaines écoles *waqf* étaient devenues de véritables cités universitaires grâce aux multiples services dont bénéficiaient les étudiants (cantines, bibliothèques, internat, bains maures, etc.). Certains *waqf* étaient destinés à la fabrication du papier pour le mettre à la disposition des écrivains et des étudiants. Les étudiants campagnards pouvaient ainsi émigrer vers les villes à la recherche du savoir grâce à l'infrastructure universitaire permise par le *waqf*. Les enseignants étaient payés par l'argent du *waqf* ce qui les rendait indépendants matériellement et moralement des appareils des Etats. Ces rémunérations étaient souvent très honorables. Des habits spéciaux financés par le *waqf* les distinguaient dans l'Université d'*Al-Azhar*. Le premier à avoir porté ces habits est l'*Imam Abou Youssef*. Cette tradition va ensuite se propager en Europe.

Les écoles *waqf* ont ainsi assurés à la fois l'indépendance du système éducatif par rapport à l'état et d'autre part par la démocratisation du système qui favorisait les pauvres. Certaines ont connu une grande réputation, et bénéficiaient d'une infrastructure de qualité supérieure. Ils étaient le refuge et le secours des Oulémas et des étudiants opprimés par les autorités, qui trouvaient dans ces fonds un moyen de subsistance.

Pour sa part, *Ibn Joubeir* nous informe qu'à son époque (7<sup>em</sup> siècles de l'Hégire) il avait recensé 400 écoles de *waqf* à Damas. Les Oulémas ainsi que les princes et princesses rivalisaient dans la course

a la réalisation des écoles waqf. En Sicile, *Ibn Haouqal* avait répertorié 300 écoles coraniques (*Kouttab*) toutes financées par le waqf, dont certaines pouvaient contenir plusieurs centaines, voir quelques milliers d'enfants.

Certains *waqf* étaient destinés à l'achat de fournitures scolaires pour les enfants de la Mecque et de Médine.<sup>3</sup> Les sultans et les princes ainsi que les Oulémas léguaient très souvent leur bibliothèque en bien waqf. Parmi ces bibliothèques à grande réputation nous citons la bibliothèque de Banou Amar a Tripoli en Syrie où travaillaient, à la production des livres, 180 personnes par jour et nuit, et qui contenait un million d'ouvrage<sup>4</sup>. C'est le cas aussi de la bibliothèque du Caire qui a été un *waqf* du *Khalife Al Hakem Biamr Allah* qui contenait 2,2 millions d'ouvrages, ce qui représentait 20 fois le nombre d'ouvrage de la fameuse bibliothèque d'Alexandrie au temps des romains.

Comme les universitaires étaient généralement des Oulémas et donc des juristes, ils travaillaient aussi dans la magistrature. Les magistrats ont pu souvent garder leur indépendance vis-à-vis de l'Etat grâce à leur gestion du bien du waqf. Il est important de noter que la plus part des savants musulmans ont été formés grâce à l'argent du waqf.

Si les *fouqahas* autorisent sous certaines conditions la substitution d'un bien du *waqf* par un autre ou sa vente, ils interdisent formellement la suspension d'un bien *waqf* lorsque celui-ci est une mosquée ou une école. Cette sacralisation a permis la continuité de l'enseignement religieux même dans des circonstances souvent très difficiles comme la colonisation ou les périodes de troubles politiques. Même les tributs barbares venus du Nord de la Russie qui ont envahi le monde islamique, ont après leur adhésion à l'Islam, commencé à consacrer des biens *waqf* a des œuvres sociales<sup>5</sup>

---

<sup>3</sup>Oussama Attouki , cité par Abdelmalek Ahmed Essayed, op.cit, p. 235

<sup>4</sup>Ibid, p. 268.

<sup>5</sup>A *Boukhara* par exemple la mère de *Holako* a construit deux écoles en bien waqf, chacune disposait de mille étudiants, cité par Abdelmalek Ahmed Essayed, pp. 259.

Les résultats d'une enquête en Egypte réalisée par Ali Bacha démontre que sur 2 millions de feddans destinés à l'agriculture 600.000 sont des terres *waqf* soit environ le tiers. Le *waqf* s'est élargi à beaucoup de domaines économiques et sociaux particulièrement les suivants : le domaine médical, celui de l'enseignement, et des domaines très spécifiques comme la pharmacie, le secteur vétérinaire, les bibliothèques, les écoles de médecine, les hôpitaux psychiatriques, et les fortifications militaires.

Le premier à avoir tenté d'organiser les bien du *waqf* fut le Cadi Toubatu Ibn namir, juge de Hisham Ibnou Abdelmalik khalife d'Egypte. Il lui consacra un *diwan* particulier sous sa direction directe. Ainsi très tôt –un siècle après l'apparition de l'Islam– l'institution du *waqf* fut sous la gestion et le contrôle du juge des juges au lieu d'être sous la tutelle du vizir, et fut organisé en *diwan* avec un compte spécial appelé « *beit mal al-awqafs* » (trésor du waqf). Sa gestion et sa comptabilité étaient donc totalement séparée des fonds publics, et son contrôle mis sous la tutelle du pouvoir juridictionnel. Le juge avait donc seul le pouvoir d'autoriser le responsable du *waqf* de s'endetter au profit du *waqf* et la possibilité de le révoquer après l'avoir mandaté.

Par ailleurs le système de l'enseignement était aussi assuré essentiellement sur le plan financier par l'institution du waqf, ce qui explique en partie l'absence du *diwan* de l'enseignement dans l'histoire comptable de l'état musulman.

La politique coloniale française a œuvré d'une manière claire et directe pour détruire les structures du waqf, pour les exploiter, ou les vider de leur sens, que ce soit en Algérie en Tunisie, au Maroc ou en Syrie.

En Egypte, en Iraq, et plus tard en Palestine, la colonisation anglaise à opter par contre pour la préservation de ces structures. Ainsi le ministre su *waqf* était en dehors de la tutelle de l'autorité anglaise. De même en Palestine c'était le Conseil Islamique Supérieur, formé par les autochtones musulmans élus, qui dirigeaient les affaires religieuses. La colonisation espagnole dan les régions du Nord avait aussi une attitude de respect vis a vis des structures islamiques dans ces régions.

Par contre, l'histoire des pays musulmans nous enseigne que ces pays ne se sont jamais ingérés dans les affaires des biens religieux

des minorités chrétiennes ou juives. Face aux atteintes de la colonisation perpétrées aux *awaqf*, les communautés musulmanes ont toujours réagi violemment contre ces atteintes en sentant que l'objectif était en réalité la désarticulation de la structure communautaire et sociale de la société musulmane.

Le système du *waqf* est régi par deux grands principes : l'autonomie financière, et l'inaliénabilité de ses biens. Ces deux principes seront conjugués à cette relation organique propre aux biens *waqf* : leur finalité « religieuse ». C'est pourquoi le *waqf* a été considéré comme un patrimoine culturel et économique spécifique à la communauté musulmane. En effet, selon la *Charia* islamique les cimetières par exemple sont considérés comme des biens *waqf* inaliénables.

Le *waqf* servait à financer les lieux de culte (mosquée) et parfois était destiné directement aux deux lieux saints de l'Islam, aux écoles coraniques<sup>6</sup>, mais aussi aux hospices destinés aux pauvres, aux malades aux débiles mentaux, aux écoles aux tribunaux, etc. Il finançait aussi les fortifications militaires, l'infrastructure routière et les adductions d'eau, la couverture des déficits régionaux lorsque l'intérêt public l'exigeait.

Le *waqf* a souvent été sous l'autorité suprême du Wali, ensuite Nadher Annoudhar, qui est le responsable général du *waqf*, et qui deviendra par la suite le ministre du *waqf*. Ensuite il y a les Noudhar locaux qui sont les responsables du *waqf* dans les régions, ensuite les inspecteurs, et les contrôleurs de ces biens. Au Maroc par exemple tous ces agents étaient désignés par Dahir du roi, et devaient subir le contrôle d'un contrôleur général qui était en relation directe avec l'autorité suprême. Une comptabilité précise devait d'une part révéler tous les biens *waqf*, au niveau des ressources fixes. Et d'autres part relever d'une manière périodique un compte des ressources et des emplois, au niveau des flux.

Avant la colonisation de l'Algérie les biens *waqf* étaient très importants. L'administration coloniale française, qui était à la fois une colonisation de peuplement et de culture, a dans un premier temps (en 1830) intégré les biens *waqf* aux biens de l'Etat, pour ensuite à partir de 1905 commencer à distribuer les terres *waqf* aux

---

<sup>6</sup> Au Maroc par exemple ces écoles étaient toutes tributaires des fonds du *waqf*.

colons, jusqu'à l'extinction de ces terres (à l'exception de la région du *Mzab*).

En Tunisie, les autorités coloniales ont commencé le démantèlement des terres *waqf* en 1884 soit trois ans après leur pénétration dans ce pays. En 1919 la totalité des terres (*waqf* public) étaient aux mains des colons. La tentative de récupérer les terres *waqf* privés a entraîné de violentes réactions populaires, poussant les autorités coloniales à renoncer au projet tout en maintenant une politique d'appauvrissement du secteur.

En Syrie, la main mise des autorités coloniales sur les biens *waqf* a entraîné une forte réaction de la part des oulémas et de la communauté en 1352 de l'hégire, suivis quelques années plus tard d'un congrès national pour la défense de cette institution.

En Palestine les biens *waqf* datent de l'époque de la conquête musulmane. Ainsi toutes les constructions qui entourent la mosquée *Al Aqsa* et le *Haram Al Ibrahim* dans la ville d'*Alkhalil* sont des biens *waqf*. L'occupation anglaise au début du XX<sup>em</sup> siècle a préparé le terrain à l'occupation sioniste qui a pris la forme d'une annexion progressive des terres. Nonobstant, la constitution d'un Conseil Islamique Supérieur chargé de gérer les biens religieux, notamment les biens *waqf*, a permis de gêner ce processus d'annexion notamment dans la ville sainte d'*Al Qods*. En 1968 après le choc terrible de la guerre des six jours et l'occupation de la rive occidentale de Jordanie, un conseil du *waqf* a été constitué dans la ville d'*Al Qods* pour le charger de diriger les biens *waqf* dans les territoires occupés., ce qui a été assuré jusqu'à nos jours.

L'occupation anglaise en Egypte a donné lieu à une tentative d'égyptianisation de la langue arabe pour l'affaiblir en lui substituant le dialecte égyptien, même dans l'Université de *Al Azhar*. Mais le *Seikh* *Mohammad Abdou* a lutté pour la défense de la langue arabe en consacrant une partie des fonds *waqf* à l'élargissement de cet enseignement. *AlAzhar* qui a toujours bénéficiée des fonds *waqf*, est resté un des hauts lieux des sciences et du savoir islamique dans le monde.

### **Le rôle unificateur du waqf : l'exemple La ligne ferroviaire waqf de la *Khilafa* ottomane:**

L'Etat ottoman qui a duré 5 siècles (du 15<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup>) révèle des éléments extrêmement intéressants de l'histoire économique du monde musulman. Les statistiques de l'époque ottomane révèlent qu'en Turquie le tiers des terres étaient des terres *waqf*<sup>7</sup>. Durant le règne du sultan *Abdelhamid*, les autorités ottomanes qui étaient responsables des lieux saints, ont penser édifier une ligne ferroviaire qui relie Damas à la Mecque, offrant ainsi aux pèlerins des conditions de rapidité, de sécurité et de confort sans précédentes. Devant la dimension du projet, une commission fut chargée de recueillir des dons de la communauté musulmane de l'extrême Orient jusqu'au Maghreb. En plus des timbres fiscaux spéciaux fut édités au nom de cette ligne de chemin de fer, et imposés à l'usage dans les administrations et auprès des particuliers. Cette ligne gigantesque a été renforcée, par une série de concessions d'exploitation au service du réseau qui a été édifié jusqu'à la ville sainte de *Médine*. Ensuite l'Etat ottoman a promulgué par la loi de 1330, le statut de *waqf* pour cette ligne. En 1914 les Ottomans ont refusé de cautionner un crédit français par cette ligne de chemin de fer arguant de sa nature *waqf*. Les accords de Lausanne de 1923 consacrant le démantèlement de l'état ottoman l'accord franco-britannique s'engager explicitement à préserver la nature *waqf* de cette ligne. Mais les Anglais ont littéralement éclaté ce réseau en vendant une part au chemin de fer syrien, une autre part au chemin de fer de la Palestine, en vendant aussi à la tonne une part des équipements et en laissant le reste à l'abandon. Pour la partie qui existait en Syrie, et où se trouvait le siège de la plus grande usine mécanique ottomane qui fabriquait et entretenait le matériel ferroviaire, les colons français ont vendu la concession à une société française, pour enterrer à jamais l'existence de ce réseau unifiant par les transports le monde islamique.

Le cheikh *Makki Naciri* cite, dans son ouvrage *Al Ahbas Al Islamiya fil mamlaka Al Maghribiya*, écrit en 1935, le rôle des minorités musulmanes en Inde et au Japon et en Europe dans la défense des biens du *waqf*, au début de la troisième décennie du 20<sup>em</sup> siècle. Ces luttes ont toutes été selon l'auteur couronnées de

---

<sup>7</sup>Tarouat Armaghane "Aperçu sur les *awqaf* en Turquie", in *La gestion et la valorisation des biens waqf*, ouvrage collectif en arabe, p. 339.

succès, particulièrement en Yougoslavie, où résidaient la plus grande minorité musulmane en Bosnie Herzégovine. Ces musulmans dit l'auteur, ont payé très cher de leur autonomie de gestion des intérêts religieux, mais ils ont réussi à préserver ces acquis.

En Inde par ailleurs, la colonisation britannique a essayé par tous les moyens de démanteler cette structure, en séparant le système éducatif religieux de la mosquée. En Indonésie la colonisation hollandaise a essayé de christianiser la société indonésienne. Et c'est grâce aux écoles islamiques édifiées par les awqafs et éparpillées dans les quatre coins de l'Indonésie, que l'identité du plus grand pays musulman a été préservée.

### **Promouvoir le waqf dans le développement actuel des pays musulmans : quelques conditions préliminaires.**

L'expérience historique des pays musulmans a montré le rôle socio-économique joué par les *awqaf*. Cependant pour que ce système continue à remplir aujourd'hui correctement et rationnellement ses fonctions, il nécessite des investissements qui devront être concordants avec les principes de la *Charia*. Dans ce sens les projets des awqafs pourraient nécessiter à leur tour des crédits qui peuvent être assurés par l'émission des obligations à valeur précise, garanties par l'état, avec des taux de profit fixes qui seront partagés entre les détenteurs de ces bons et l'institution du waqf.

Ces bons sont liés à des projets d'investissement précis, susceptibles d'être rentables, et n'intégrant aucune opération usuraire.

Cette technique est pratiquée en Jordanie, où la législation accorde le droit d'émission de ces obligations sans intérêts, à trois organismes :

- Le ministère du *waqf* et des affaires et des lieux saints.
- Les institutions publiques qui ont l'autonomie financière.
- Les municipalités

Trois conditions préalables sont néanmoins exigées :

- que le projet soit économiquement rentable
- qu'il soit autonome par rapport à d'autres projets de l'institution concernée

- Qu'il soit géré financièrement d'une manière indépendante pour permettre sur le plan comptable l'amortissement du crédit et le dégagement des bénéfices.

Ces conditions montrent l'aspect attrayant que cherche à offrir ces obligations. Ils poussent à réfléchir sur l'opportunité de créer un organisme spécifique, chargé de gérer et de fructifier les biens waqf, indépendant du ministère de tutelle, ou un organe de gestion de chaque projet selon son genre et qui disparaîtra avec le remboursement complet du projet pour redevenir sous la tutelle du ministère.

Ce principe d'autonomie de gestion, considéré comme un préalable dans le processus de rationalisation de la gestion de ces biens, suppose la réunion de trois conditions indépendantes :

- La personnalité morale du projet, indépendamment de l'institution de tutelle, ce qui rend le bien assujéti notamment à la zakat (obligatoire selon le rite Malekite)
- Une comptabilité autonome, distincte de la comptabilité générale de l'institution de tutelle, permettant de dégager avec précision la part bénéficiaire des obligataires.
- Le règlement préalable de ces parts avant toute opération financière éventuelle.

La législation a aussi prévalu possibilité pour l'organisme d'émission de ces obligations de charger les banques qui fonctionnent selon les principes islamiques, ou d'autres institutions spécialisées de gérer ces émissions, moyennant une rémunération prévue sur les revenus de ces opérations. Cette ouverture tient compte de la complexité du marché financier, et du besoin de maîtrise ce dernier.

Une commission spéciale appelée la «*commission d'émission des obligations de Moudharaba*», constituée de responsables financiers, de juristes, et de représentants de secteurs indépendants, a été constituée. Par ailleurs des avantages fiscaux sont venus renforcer ce type de placement.

Le cautionnement de l'Etat pour les porteurs de ces obligations, est considéré comme une garantie principale pour des placements qui ne donnent pas à des titres de propriété, donc ne sont pas susceptibles de revente, ni à un bénéfice fixe. Ce risque est atténué par l'étude préalable très minutieuse de la rentabilité du projet, et d'autre part par le suivi systématique à chaque étape par la

commission, et qui est sanctionné par un rapport annuel pendant et après la réalisation du projet.

Il y a aussi possibilité de créer comme en Turquie actuellement une banque waqf, soit une banque qui se charge de toutes les opérations financières des fonds du waqf, parallèlement aux opérations de fructification de ces fonds dans le domaine commercial, mais aussi dans des opérations de placement des investissements). Cette banque fonctionnerait comme une banque islamique spécialisée.

### **Conclusion**

Comme on l'a déjà remarqué, l'influence économique du système du *waqf* a acquis une notoriété dans l'histoire musulmane. Ce constat nécessite en fait beaucoup de précisions quant aux objectifs stratégiques des pratiques, morale, sociale, culturelle, et économique instaurées par le système des awqafs. Nous pourrions en guise de conclusion les énumérer comme suit :

- ce système était à l'origine d'une infrastructure religieuse solide et permanente
- le *waqf* a été à l'origine d'un système scolaire et éducatif allant des écoles coraniques rattachées aux mosquées jusqu'aux universités
- Il a assuré pendant longtemps l'indépendance matérielle du corps professoral vis-à-vis de l'appareil étatique.
- Il a parfois assuré l'indépendance des magistrats qui étaient souvent des universitaires et donc bénéficiaient ou géraient des biens waqf.
- Il a assuré une démocratisation du système éducatif en permettant à des couches dans le besoin l'accès à l'éducation primaire et supérieure.
- Il a été à l'origine de la construction des plus grandes bibliothèques qu'avait connu l'histoire de l'humanité.
- Il a permis la protection de l'éducation religieuse surtout lors des périodes coloniales qu'avait subi le monde musulman.
- Il a par ailleurs joué un rôle dans l'autofinancement des communautés musulmanes minoritaires.

Nous estimons que le monde musulman a besoin aujourd'hui plus que jamais d'user de ses propres ressources : le waqf en particulier. Cependant il faudra une gestion rationnelle de ses ressources afin

qu'elle puisse contribuer efficacement dans la satisfaction des besoins sociaux des pays concernés.

-----  
**Bibliographie:**

- 1- le saint Coran, traduction de Hamidullah , Editions *Tawhid*, France, 2001
- 2- Abdallah Al-Amin, Hassan, la gestion administrative et financière des bien du waqf, Banque Islamique de Développement, *Jeddah*, Arabie saoudite, 1984.
- 3- Abou-Alajfane, Mohammed, le waqf des mosquées au Maroc et en Andalousie et son impact sur le développement et la répartition. *Etude en Economie islamique* 1<sup>er</sup> édition, Université du Roi Abdulaziz, Arabie Saoudite, 1985.
- 4- Banque Islamique de Développement, La gestion et la valorisation des biens waqf, ouvrage collectif en arabe, Banque Islamique de Développement, Jeddah, Arabie saoudite, 1989
- 5- Ben Abdallah, Mohammed Ben Abd El-Aziz, Le *Waqf* dans la pensée islamique, Ministère des habous et des affaires islamiques, Royaume du Maroc, 1406 H, 1996.
- 6- Naceri, Abdelmakki, Les ahbas islamiques au royaume du Maroc, Ministère des habous et des affaires islamiques, Royaume du Maroc, 1406 H, 1992.



## SOCIO-ECONOMIC ROLE OF AWQAF IN THE ADVANCEMENT OF MUSLIMS

*Dr. Ashfaq Ali\**

The writer is concerned with the current situation of *awqaf* sector in some muslim countries. After highlighting the major trends of the current *awqaf* situation, he urges Muslims to exert sincere efforts to take *waqf* to new consideration so that its developmental role may be pushed forward.

### Introduction

Islam is not an obsolete faith that is content with seeing man exist in poverty and destitution. It does not teach one to live on bread of beggary or to attribute every failure to the Will of God. It is an extremely modern, progressive and lofty faith that provides solutions to all human predicaments and can take man from the lowest depth to the zenith by providing peace to the soul and mind.

Islam is a framework that does not allow a deprived person to beg in front of a mosque or to become a public charge. By ordaining that begging is shameful, it saves a man from the humiliation of beggary. Through the *Quranic* verse (*and in their properties, the poor and the deprived have right – Quran 51:19*), it exhorts the well to do to give the poor their due before they ask for it. It tells the wealthy that in their wealth, the poor and the destitute have a share and it is ordained to discharge this obligation because Islam is aware that destitution and poverty kill man's self-respect and dignity. His ego is destroyed. Though God wishes to create the exalted qualities of magnanimity, compassion, gracefulness and love

---

\* *Former secretary U.P Sunni Central Waqf Board, Lucknow, India.*

in man. Man has suffered economic deprivation and insecurity and struggled to fulfill his economic needs from the beginning.

Nowadays man's greatest problem is economic insecurity. He is madly preoccupied with its resolution and in this preoccupation he has lost his sensibilities. His capacities to think and reflect have been paralyzed.

Islam aims at creating a society of satisfaction whose foundations are laid on values of equity. It advocates equal distribution of wealth and opposes a state of affairs on this earth where one section should be so rich that it does not have place to store its wealth and, on the other hand, another section of the poor and destitute lacks the means even to exist below the poverty line.

For this reason Islam presented a permanent solution for the poor, orphans and destitute as follows:

- *A System of Zakat:* since Islam's greatest concern has been with the equal distribution of wealth, the first thing that it laid down for the economically deprived. Subsequently the well-to-do section were reminded of this duty in Surah 51 (Zariyat), (in wealth the poor and the destitute too have a share). It is the word of God for the guidance of the well-to-do and to warn the rich that they are not the sole owners of whatever wealth they are in possession of. A share of the poor and the destitute is also included in it whose payment is obligatory upon them.
- *Zakat Al Fitr:* It is an additional command of Islam for the sake of the starving and deprived that the well-to-do should not forget on occasions of their happiness those who for want and deprivation are not in a position to take part in the celebration of *Eid*. It is Islam's uniqueness that shows consideration for the poor and the destitute on happy occasions.
- *Sadaqa-wa-khairat (charities):* If the poor and deprived still remain, Islam prompts those who wish to do well to

others to give charity. There is a famous *hadith* that *sadaqa* is an antidote to misfortune; that is by offering charity misfortune is warded off and recovery in sickness is ensured. It is a part of alms-giving ( *khairat* ) to help the poor, the deprived and those in want from time to time. People who indulge in charity occupy an exalted place in the eyes of God. In the another *hadith* this action has been encouraged by the tidings that a well-doer is close to God, to paradise and to people.

- *Neighbour's right:* Islam imposes an obligation on the believer that he should stand by his neighbor in time of affliction. It should not happen that he sleeps after fully satiating himself and his neighbor's family goes without food. There is a *hadith* of the Prophet, which embodies this fact: *He is not a believer who sleeps satiated fully while his neighbor is hungry.*

#### ***An Approach to Waqf***

Even after providing for all the economic well-being of the poor, and the needy in this manner, Prophet Muhammad (PBUH) laid out another scheme for those categories. He said: *(Give the principal in charity in such a way that it cannot be sold, gifted, or bequeathed*". In his preface, the author of *Tarikh-el-awqaf* comments on this exhortation in these words: 'the rules relating to *awaqf* in Islam are unique with no parallel to be found before the advent of Islam. Egypt and Greece gave rise to great civilizations but they failed to match with the Islamic institution of *waqf*.

*Waqf* is that panacea through which the knots of the problems of the poor and the needy are untied. Help to the poor, relief to the destitute, patronage to orphans, protection to widows, release of prisoners and liberation from debts have been ensured.

The pages of history stand witness that when the beneficent cloud of Islam gathered over the poor and the needy, there was such a torrential downpour from those willing to spend in the name of God so that deprivation and

misery were converted into economic plenty and abundance. Once the pleasant breeze of brotherhood of believers started, the wilted faces of the poor and the needy expanded with smiles.

Thus the system of *awqaf* produced such positive and fruitful results that social and economic aspects of the day were revolutionized

**The role of *awqaf* in the economic development of the Muslim *Umma*:**

A reference should be made the Caliph Omar who enquired about the best way of spending in the way of God a priceless orchard 'Samagh' which had come to his share out of the booty of *Khyber*. The Prophet said: *(Give the principal in charity in such a way that it cannot be sold, gifted or bequeathed and its usufruct is released)*.

A revolution occurred as soon as these words were uttered through the sacred lips of the Prophet, and these words became *sharia* law. Thus, the unique institution of *waqf* came into existence. This credit belongs only to the Prophet when he outlined the institution of *waqf* which later became a principle, a code, a law and a system. In any society where the needs of those living below the poverty line are met, they will get the opportunity to lead a dignified life and their standard of life will rise. This will have a corresponding impact on the entire society.

The Prophet himself set an example by following the principles of *awqaf* for the economic betterment of the Arab society. The Companions of the Prophet kept this trend alive. The Prophet encouraged spending in the way of God to such an extent that the believers were convinced that wealth was not a thing to be hoarded, but wealth was to be spent in the way of God. Therefore, the Companions of the Prophet established such positive examples of spending in the way of God which left a deep imprint on the economy of the believers.

### Management of awqaf

At the beginning, the management of *awqaf* was under the state's treasury (Bait ul Mal). When the caliphate was transformed into monarchy, individual interests asserted themselves over the state treasury. The economic balance was disturbed and new problems started cropping up. As a result, the sanctity of *awqaf* started to suffer.

Later on, the department of religious affairs replaced the state treasury in managing the *awqaf*. Its control was placed under *assadr al-aadham who gave rise to the judges (Qadhis) and Mutawellis*. During the Ottoman era, nearly the same arrangement continued.

Needless to say that Islam gives everyone the right to earn wealth through permissible means but forbids a Moslem from amassing wealth by exploiting the poor. Indeed, by establishing a relationship of mutual affection and love between the rich and the poor, it makes the rich trustees of wealth and creates a sense of philanthropy through *zakat, fitra, sadaqa* and *waqf*. Thus, by creating an environment of mutual compassion, it created a peaceful and happy social organization. Therefore, for this purpose it lays down a comprehensive program as follows:

- First of all, it imposes an obligation on the wealthy to 2.5% of their wealth as *zakat*. When all the rich honestly pay off *zakat* on their wealth, this will have direct impact on a great number of the poor.
- If some are left out, the payment of *fitra* will suffice them.
- If some still remains deprived, there will be *sadaqa and khairat* to take care of them.
- Fulfilling obligations to neighbours as a believer should act according to the *hadith* of the Prophet in which there is no reason why a neighbour should go hungry. If every believer observes this, the problem of hunger would be solved to a great extent.

- Helping the poor and destitute through *waqf* comes after all the above mentioned forms of help. If some destitute are left after all the above mentioned means are adopted, they can get benefit from *awqaf*

#### **Emergence of waqf**

Times have changed, however. Neither state treasury (*baitulmal*) is there, nor is there any systematic arrangement for the payment of *zakat*. Today, payment of *zakat* is dependent upon the belief and faith of person and there is definitely default in this. This is also the state of other forms of help and assistance. Obligations enjoined upon Muslims are not always observed. As a result, Moslem communities often witness many passive social phenomena. Indeed, a large section demands that *awqaf* Boards should meet these expenses. In other words, the *Waqf* Board should discharge the functions of the state treasury (*baitulmal*) which is an impractical proposition.

How far a wealthy section of the society is discharging its duties in this respect shall be clear in the following paragraph.

The presence of ghettos and slums under the shadows of castles, bungalows and apartments of the rich stand witness to the fact that the rich are not paying the *zakat* for the poor according to the Heavenly directions. At the same time, they are negligent towards the payment of *sadaqa and khairat* to the needy. They are not giving their neighbour's their due rights. Naturally, this has resulted in creating an ever-increasing economic disparity in the Muslim society.

*Awqaf*, surely, has extensive scope for achieving welfare to the people. The continuous chain of Islamic schools and educational institutions are a result of *awqaf*. Since the days of Prophet *Mohammad* (PBUH) up to the University of *Azhar* today, the role of *awqaf* in the field of education is undeniable. There is long list of payment of expenses for the salary of the teachers and scholarships to students. These praiseworthy

achievements of those who created *waqfs* are the result of their religious feelings and goodwill.

***Mosques and graveyards***

Countless mosques and graveyards of the world today are the result of *awqaf*. Every king and Sultan created *awqaf* for mosques and *madaris*. Only one example shall be sufficient to highlight this fact. There were 700 persons employed for the management and maintenance of *Masjid Qurtuba* (Andalusia - Spain) out of which 300 persons worked as sweepers. The *Waqf* met all the expenses.

***Establishment of Hospitals***

Hospitals were established for the treatment of the common people. Poor persons were treated free. Light music was used for the psychological treatment of patients. The services of humorists were used for the treatment of mental cases. After recovery, patients were discharged and sent back to their homes with some amount so that they may spend their life in comfort for some time. Such persons were also appointed to give an impression to the patients that they were recovering fast.

***Baitul Maal (treasury):***

During the early medieval period the administration of *awqaf* was made through treasury (*Baitul Mal*). The treasury paid the salaries of the *Waqf* Board. Hence it was kept in view that the amount of such salaries should be sufficient to make the staff satisfied financially. This will check corrupt practices. At that time the salary of the treasury officer, *Abdullah Bin Masood* was the highest among all the officers of all the departments of the country. This was the reason why no cases of corruption and mismanagement in *awqaf* were found during that period. Hence the department of *awqaf* during the medieval period was the most efficient and highly respected department.

**Recommendations and suggestions:**

**1. Developing old *awqaf*:**

*Awqaf* mostly came into existence as a result of a *waqf* deed wherein the creator of a trust lays down the details of expenditure relating to religious and general welfare purposes.

Such expenses are cut according to his wishes, so the prospects of putting the resources of such *awqaf* to general good are limited. However, where *awqaf* have not come into existence through a *waqfnama* (*waqf* deed) but are continuing to exist under usage and have been in use for a long time for some specified public good, there is a possibility of constructing commercial complexes on their vacant lands to augment income.

Those old shops or ruins that have completely fell out of use can be demolished and replaced by commercial complexes. This work should be executed through the concerned *Waqf* Boards.

In this connection, *mutawallis* often complain that securing loans for undertaking new constructions face many hardships. The procedures for securing loans and undertaking constructions prevalent nowadays are difficult for uneducated and inexperienced *mutawallis*, therefore

- Laws and regulations for securing and repaying loans for the construction of commercial complexes should be further simplified.
- The method of construction of commercial complexes should be made simple and attractive.
- Specialists associated with construction works should render maximum assistance to the uneducated and legally ill-informed *mutawallis*.

**(2) Vacation of illegally occupied properties:**

Illegal occupation of *waqf* properties is a serious problem because the trustees (*mutawallis*) are less concerned about *waqf* property. They also do not get proper directions for management and do not take a great deal of interest in *waqf* matters. For this reason, those interested in taking illegal possession of *waqf* lands can occupy them easily and therefore it becomes difficult to get them to vacate them. Subsequently, great deal of resources has to be spent on litigation and decision taking. By then the illegal occupant manages to

change the complexion of the *waqf* property completely or damages it immensely. If these properties can be reclaimed, business complexes can be constructed on them and thereby the *waqf* proceeds increase. To tackle this issue, the law relating to vacation of *waqf* properties should be made more stringent. Seizure of *waqf* properties should be made a reprehensible action by the law. A comprehensive list of illegal occupants of *waqf* properties should be made available to all *waqf* boards so that they know those against whom they have to initiate action.

**(3) Restriction on illegal transfer of *waqf* properties:**

Illegal transfer of *waqf* properties has become a daily routine. Prime properties are being illegally palmed off for a pittance. This is causing a great loss to *awqaf*. Therefore, *Tahsil* (collection) registrars, before registering any property, should be instructed to ensure that such a property is not a *waqf* property,

**(4) Total ban on the sale of *waqf* properties:**

*Waqf* Boards should not grant sale permission for the *waqf* properties. Recently the tenth *fiqh* seminar took a unanimous decision at its meeting held at Bombay that the right to sanction the sale of any *waqf* property vests in the judge (*qadhi*). Because government employees are not fully conversant with Islamic jurisprudential principles, they are unable to understand the complexities of the *shariah*. Therefore, a board consisting of Islamic scholars (*ulama*) should be constituted to decide upon the report presented for this purpose by a *waqf* board. I am fully in agreement with this suggestion. Immediate official notification can be made or a law can be modified to give effect to this proposal.

**(5) Providing certain basic facilities to the employees of *awqaf***

Employees of an organization are in fact its vital pillars on whose shoulders that organization depends. It would be illogical to expect high performance from starving employees deprived of minimum basic facilities. There are *waqf Boards* in India whose employees are denied basic amenities. They

are not entitled to medical and other facilities. Consequently, one hears cases of growing discontent among employees. Under such circumstances we cannot expect high level of performance from them.

The salaries of *Waqf* Board employees all over the country should be uniform. They should get their salaries on time. If at any time the board does not have funds to distribute salaries, the government should undertake this responsibility. All employees should be entitled to a pension, gratuity, medical services and other facilities. Their salaries should be equal to the salaries of government employees.

### **Conclusion**

During the last decades, the religious aspect of *awqaf* has been fading out and this is having an impact on the common mind. People no longer considered *awqaf* as something sacred, which cannot be transacted. It is enough to mention in this connection that we have universities, schools, and hospitals depending on *awqaf* in carrying out their mission, nevertheless its role in serving societies and extending social services. Within this context, an authoritative organization should be directed to obtain clear teachings from reliable *sharia* sources and learned scholars (*ulama*) representing all schools of Islamic thought and to disseminate such attitudes in all *waqf*-related matters, in order to create a link between *waqf* departments and the public.